anglaise, la langue et la correspondance françaises, la langue et la correspondance anglaises, la télégraphie appliquée, etc.

Pour montrer tout le souci qu'a M. Lalime de donner à son enseignement un sens pratique qui en double la valeur, donnons entre cent ce détail de l'installation dans sa classe de télégraphie d'un véritable système de chemin de fer en miniature d'une surprenante perfection. L'installation consiste en une voie ferrée, suspendue afin qu'elle n'encombre pas, et sur le parcours de laquelle se trouvent nombre de stations; des trains de voyageurs et de marchandises, mis en action par l'électricité, y circulent, dirigés sur les endroits voulus, par l'élève qui en règle lui-même la marche, prévoit les rencontres, évite les tamponnements, etc. Peut-on imaginer un enseignement à la fois plus pratique et plus captivant? Dès qu'il possède parfaitement l'alphabet Morse, l'élève devient graduellement chef de gare et passe en même temps, à l'école même, par toutes les phases requises pour la connaissance pratique de l'administration d'une station; il gagne ainsi un temps considérable et laisse l'école, équipé et qualifié pour supporter les responsabilités d'une position avancée.

Voilà une simple particularité qui dit éloquemment la méthode, le but et la raison d'être d'une institution comme l'École Commerciale pratique Lalime.

M. Lalime n'assume pas à lui tout seul le poids d'une telle organisation; il s'est entouré de collaborateurs dévoués

et compétents qui l'assistent dans son oeuvre d'éducation; chacun d'eux a été minutieusement choisi et le chef de la maison s'est appliqué à s'adjoindre de véritables spécialistes pour chaque branche; c'est ainsi que l'enseignement de la télégraphie est confiée à M. C.-E. Coderre, ancien chef de gare de la compagnie du Pacifique Canadien à laquelle il fut attaché pendant plus de trente ans, un homme instruit doublé d'expérience et qui réunit en lui toutes les qualités du professeur idéal.

Est-il besoin de dire que dans cet établissement rien n'a été négligé de ce qui peut assurer le confort et l'hygiène? On n'en saurait douter et l'on conçoit volontiers que le même sentiment d'organisation systématique qui a présidé à l'établissement du programme des études pour l'éducation de l'esprit a dû déterminer aussi soigneusement les conditions normales de développement du corps et écarter tout ce qui eut pu nuire à la santé des jeunes élèves.

Monsieur Lalime a droit à la reconnaissance des Canadiens pour avoir doté son pays d'une institution aussi utile et nous pensons que les commerçants qui, en dignes travailleurs qu'ils sont, envisagent pour leurs fils une vie de labeur soutenu auront tout avantage à leur faire faire un stage de quelques années à ce cours infiniment pratique qui formera leur intellectualité en même temps qu'il leur donnera les connaissances spéciales nécessaires pour entrer dans le commerce, l'industrie ou la finance, leur inculquera des idées de justice et de loyauté et en fera de véritables hommes.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Projet d'établissement de statistiques commerciales et institution immédiate d'un office international

Du 24 au 28 septembre de la présente année se tiendra à Boston le Congrès International des Chambres de Commerce et des Associations Commerciales et Industrielles. Parmi les questions qui y seront débattues, figure en première ligne celle d'un projet d'établissement de statistiques commerciales et de l'institution immédiate d'un office international.

Déjà en 1908, au congrès de Prague, cette importante question avait été soulevée et avait donné lieu à la résolution suivante, unanimement adoptée:

"Le Congrès ratifiant les vœux émis par les précédents congrès sur la nécessité de l'établissement d'une statistique commerciale dans tous les pays, d'après une classification uniforme des produits, invite les membres du Congrès à insister sans retard auprès de leurs gouvernements respectifs pour qu'ils adhèrent à l'invitation du gouvernement belge, en vue de réunir les chefs de services de la statistique douanière des divers pays, pour arriver à la réalisation de ces vœux par la rédaction, comme supplément de leur statistique ordinaire, d'un tableau ou seront groupées, suivant des catégories qui seraient identiques pour tous les pays, les marchandises importées et exportées."

Cet appel fut entendu. Toutefois, ce ne fut que deux ans après, le 19 septembre 1910 que les délégués des différentes nations purent se réunir à Bruxelles pour chercher les moyens d'introduire plus d'harmonie et plus d'unité dans les tableaux des échanges du commerce mondial. Tous les délégués s'associèrent de tout coeur à l'initiative prise par le gouvernement belge et adoptèrent le programme qu'il avait formulé comme suit:

"Établir en dehors de la statistique commerciale spéciale à chaque pays, une nomenclature commune ou se grouperont, en un nombre restreint de catégories aux vocables uniformes, les marchandises importées et exportées (commerce spécial) sous la double indication du poids et de la valeur."

Les délégués se mirent promptement d'accord sur les cinq grands groupements, fixés comme suit:

I.—Animaux vivants; II.—Objets d'alimentation et boissons; III.—Matières brutes ou simplement préparées; IV.—Produits fabriqués; V.—Or et argent non ouvrés et monnaies d'or et d'argent.

La discussion ne porta que sur la désignation des nomenclatures communes, et au lieu de 272 numéros de nomenclatures ou rubriques préconisées dans le rapport du précédent congrès, la Conférence adopta la division des cinq groupements en 185 numéros, en fixant d'une manière aussi judicieuse que précise, les marchandises rentrant dans les diverses rubriques de la nomenclature commune. Cette réduction était tout à l'avantage du travail comparatif des statistiques douanières des nations dont la nécessité est devenu inéluctable.

Mais où les difficultés surgirent, c'est lorsqu'il fallut s'entendre sur les indications du poids, de la valeur, voire du lieu de provenance, d'origine des marchandises; il fut reconnu qu'il était impossible de solliciter immédiatement ces questions.

C'est afin d'assurer le plus promptement possible un résultat à leurs travaux et, en même temps, d'obtenir des Puissances non représentées à la Conférence, leur adhésion, à la nomenclature commune et la mise en pratique immédiate de celle-ci, que le délégué de la Norvège présenta la double proposition suivante:

I.—La Conférence trouve utile qu'il soit créé un Bureau International pour la statistique commerciale, dont le but serait d'élaborer un aperçu mensuel du mouvement commercial des différents pays du globe, rédigé autant que possible, d'après le groupement des marchandises adopté par la Conférence.

A cette publication mensuelle se joindrait un volume annuel présentant des tableaux plus détaillés.

II.—Dans l'espoir qu'un tel Bureau pourra être établi, soit en Belgique, soit dans un autre pays, la Conférence émet le vœu que le gouvernement belge veuille inviter les autres gouvernements à conclure une convention assurant la mise en oeuvre des travaux projetés.

De plus, le Congrès émet le vœu que les fonctionnaires des statistiques commerciales se rencontrent périodiquement, afin de chercher à découvrir les causes des différences de leurs statis-